

# «Quand je pose les pieds sur le ring, quelque chose se passe»

**BOXE.** Le meeting de Palézieux a réjoui les amateurs samedi.

**PERFORMANCE.** Belles prestations de Fanny Mietta, Catherine Ulrich et Caroline Dousse.

**COUP DUR.** Impressionnant k.-o. pour Joël Porchet, qui devra attendre au moins un mois avant de remonter sur le ring.

KARINE ALLEMANN

Boxer à domicile n'a pas souvent été un avantage pour les Châtelois, qui se mettent beaucoup de pression quand il s'agit de monter sur «leur» ring de Palézieux. Samedi, Joël Porchet l'a illustré une fois de plus, victime d'un méchant k.-o. au premier round. Destins inverses pour les femmes du BC Châtel-Saint-Denis Fanny Mietta et Catherine Ulrich, boostées par la présence des proches dans la salle.

La posture fière, le regard intense et le punch rageur, Fanny Mietta s'est comportée en patronne sur le ring. Les juges ne s'y sont pas trompés et l'ont déclarée vainqueur à l'unanimité face à Cornélia Schmit (Martigny). «C'est le combat où j'ai le

plus réussi à faire ma boxe, apprécie la future instructrice de police, 27 ans. Pourtant, mon adversaire était plus lourde que moi, les coups arrivaient fort. Il a fallu bouger vite et intelligemment. Aujourd'hui, on a vu à quel point la boxe est un sport d'équipe. Les bonnes infos me parvenaient du coin grâce à mes entraîneurs et c'est comme ça qu'on trouve les solutions pour gagner.»

Les deux semaines de préparation que Fanny Mietta a passées chez l'ancien champion du monde Frédéric Klose, en France, ont visiblement fait du bien. «J'ai travaillé physiquement, mais aussi mentalement. Avec trois entraînements par jour, c'était extrêmement dur.»

Ce combat féminin a surpris par son intensité et le punch des deux boxeuses. «Je travaille beaucoup pour que, quand je touche, ça atomise, souligne Fanny Mietta. Mais j'ai encore des progrès à faire.»

La Vaudoise, qui compte désormais quatre victoires pour sept combats, a semblé très à l'aise sur le ring, où elle bougeait extrêmement bien. Ce qui la fait sourire: «Dans le vestiaire, j'ai l'impression de ne pas être prête, que rien ne va. Mais, dès que je pose les pieds sur le ring, quelque chose se passe. Aujourd'hui, je me suis vraiment lâchée à partir du deuxième



La Châteloise Fanny Mietta (à droite), d'une remarquable aisance sur le ring de Palézieux: «La boxe est un sport d'équipe.» PHOTOS CLAUDE HAYMOZ

round, quand j'ai réalisé que c'était moi qui menais le combat. J'ai commencé à me déplacer, à narguer un peu en écartant les bras face à elle. Ce que j'en aurais pas dû faire d'ailleurs. A vouloir faire la maligne, on prend un coup. Mais je suis très heureuse de cette victoire. Je ne pouvais pas faire mieux pour remercier mes entraîneurs.»

### «Elle m'avait cassé le nez»

Caroline Dousse non plus n'a peur de personne. La sociétaire du BC Bulle, qui sortait d'un grand match face à la vice-championne de France, s'est imposée face à la longiligne Nicole von Känel. Si elle a dominé le combat de bout en bout, la Bulloise n'en a pas moins sauté de joie au moment du verdict des juges (3-0). «J'avais l'impression que je ne

la touchais pas, explique Caroline Dousse. A la fin du troisième, j'ai dit à mon entraîneur: «Mais qu'est-ce que c'est que ce cirque? Je n'y arrive pas». Il m'a dit que je voulais trop mettre le coup dur, que je devais arrêter de réfléchir et boxer en ligne. Le quatrième round a été mon meilleur. Chaque fois que je sortais mon crochet, il passait. J'ai pris beaucoup de plaisir.»

L'adversaire du BC Berne n'était pas une inconnue pour la Bulloise: «Je pensais qu'elle allait me rentrer dedans. Je me souviens qu'elle m'avait cassé le nez il y a deux ans. C'est aussi une boxeuse qui n'a peur de rien. C'est victoire me fait énormément de bien au moral. Les boxeurs sont attachés au palmarès. Les entraîneurs un peu moins.»

Caroline Dousse partage son temps entre Fribourg, où elle a repris des études en anthropologie sociale, et Albeuve. Après une tournée en France avec l'équipe de Suisse, elle était contente de retrouver son entraîneur Stéphane Bovet. «Je boxe avec lui depuis six ans, il me connaît. C'est plus facile pour moi quand il est là.»

Même si Stéphane Bovet a le jugement dur: «Je ne suis pas satisfait, Caroline peut faire nettement mieux. Une fois de plus, elle a voulu boxer lourd. Son problème est que Madame ne veut pas juste toucher son adversaire, elle veut passer son poing à travers sa figure. Il faut qu'elle change ça. Car elle est capable de boxer super bien et elle a vraiment la pêche.»

Avec un bilan de onze victoires en une trentaine de combats, Caroline Dousse défendra les couleurs de l'équipe de Suisse à Londres, en juin prochain à l'occasion d'un tournoi international. ■

### RÉSULTATS

**Meeting de Palézieux**  
Paulo Jonathan (Locarno) bat Björn Tännler (Berne) 3-0; Tcharles per Mendes (Octodure) bat Azedine Moumene (Boxing Institut) 3-0; David Favre (La Chaux-de-Fonds) bat Joël Porchet par k.-o. H; Lika Shpend (Villeneuve) bat William Codirole (Vernier) 3-0; Fanny Mietta (Châtel-Saint-Denis) bat Cornélia Schmit (Martigny) 3-0; Caroline Dousse (Bulle) bat Nicole von Känel (Berne) 3-0; Anaïs Kistler (Club Lausannois) bat Marta Ripamonti (Bergame, Italie) 3-0; Jérémie Pasche (Yverdon) bat Eddy Thierstein (Carrouge) 2-1; David Moscatelli (Boxing Institut) bat Bilal El Ama (Vernier) 3-0; Catherine Ulrich (Châtel-Saint-Denis) bat Annick Zaugg (Bulle) 3-0; Julien Bailliffard (Martigny) bat Igor Khan (Vernier) 3-0.



Caroline Dousse (à dr.): «Je pensais qu'elle allait me rentrer dedans.»

### Catherine Ulrich ne rate pas son rendez-vous

Le cinquième combat a été le bon pour la régionale Catherine Ulrich, domiciliée à Châtel-Saint-Denis. La policière de 25 ans a fêté son premier succès face à Annick Zaugg (Bulle). «Ce meeting, c'est le rendez-vous de l'année, rappelle-t-elle. J'étais très motivée de boxer sous les couleurs de Châtel, devant les amis, les collègues et les gens du club. Je ne parlais pas forcément en confiance, car chaque adversaire est à prendre au sérieux. Mais j'avais confiance dans le travail effectué avec mes entraîneurs. Au final, je me suis sentie bien.» La Châteloise a notamment donné un coup dans le deuxième round qui a déstabilisé la Bulloise. «La boxe, c'est le noble art. Et c'est motivant de voir qu'on met l'autre en difficulté. Même s'il y a toujours le respect de l'adversaire.»



### Annick Zaugg, du kickboxing à la boxe

Après avoir pratiqué plusieurs arts martiaux comme le kickboxing et le karaté, Annick Zaugg s'est mise à la boxe anglaise il y a une année et demie. L'agente de sécurité domiciliée à Farvagny a pris sa licence il y a six mois. «Pour moi, c'est un gros changement, ce ne sont pas les mêmes distances par rapport à l'adversaire, explique-t-elle. Mais Catherine a bien boxé et elle mérite sa victoire.» La jeune femme affichait un joli regard à l'œil gauche. «Elle m'a mis un coup au deuxième round qui m'a déstabilisée. Parce que j'ai senti mon œil gonfler. C'est de l'expérience bonne à prendre pour la suite.» Son entraîneur Stéphane Bovet attendait plus: «Annick a eu de la peine et elle a un peu perdu ses moyens. Mais c'est compréhensible, car Catherine tapait très fort. Reste qu'Annick a les moyens de faire mieux face à cette adversaire.»

### Joël Porchet perd connaissance

Il avait pourtant bien entamé son combat. Alors qu'il remontait sur le ring après une année et demie, le poids moyen du BC Châtel-Saint-Denis Joël Porchet a reçu un coup au menton qui l'a mis k.-o. Tandis que l'arbitre s'évertuait à le compter au lieu d'interrompre le combat, le Châtelois est resté groggy sur le ring. «Il n'avait pas encore toute sa tête dans les vestiaires, rapporte son entraîneur François Gilliland. On lui posait des questions, mais il était désorienté. Ça allait un peu mieux au fil des minutes et on l'a raccompagné à la maison. Il s'agit sans doute d'une légère commotion, rien de grave. Ça arrive dans la boxe. Un coup et c'est la fin du combat. Dommage, car il avait bien commencé.» Les juges ont signalé le «k.-o. H», ce qui signifie un coup dur à la tête. La licence de Joël Porchet est bloquée pendant un mois et le jeune homme devra passer un examen neurologique s'il compte remonter sur le ring. A noter que Mattéo Celeschi a finalement décidé de ne pas combattre. Son adversaire s'étant cassé le pouce, un remplaçant avait été trouvé. «Mais il comptait entre 4 et 6 kg de plus que moi, explique le boxeur châtelois. Dans ma catégorie -60 kg, ça fait quand même une grande différence. Je n'ai pas voulu prendre de risque. Mon prochain objectif sera les championnats romands, fin mai.»

Au terme de la soirée, nombre de participants et de spectateurs sont allés remercier le président châtelois pour l'organisation. «Si on met de l'argent pour avoir de la musique, un éclairage et un artiste pour les animations, c'est pour que tout le monde passe une bonne soirée. Il faut savoir accueillir», sourit François Gilliland.

